Matériel liturgique

Le pain quotidien des femmes

Cette liturgie se présente comme une invitation faite aux Églises à centrer leur réflexion sur ce qui fait obstacle à une plus grande équité entre les genres, tant dans l'Église que dans la société. Elle offre aussi une occasion de célébrer et de partager les bonnes pratiques observées dans le monde pour surmonter les problèmes en rapport avec le genre.

La justice est le critère de l'égalité. Comment ce thème nous interpelle-t-il théologiquement? De nos jours, les femmes ne jouissent pas de l'égalité des droits ni des chances en raison de l'injustice qui règne dans le monde. Comment faire en sorte que l'égalité soit assurée aux femmes dans leur vie quotidienne afin que nous puissions créer une société juste?

Les femmes ont faim à la fois de pain et de justice. La Journée internationale des femmes fournit une occasion de célébrer et de partager les bonnes pratiques. La résistance des femmes est un signe d'espérance face à la violation de leurs corps, à la destruction de la nature, au changement climatique, à la pauvreté, au manque d'accès à la terre, aux semences et à la nourriture. Il est essentiel qu'elles puissent parler tant de leur vécu de douleur que de leurs expériences d'autonomisation pour surmonter l'adversité et progresser en direction d'une plus grande justice de genre. C'est un moment de partage des expériences de guérison et de réconfort dans la vie quotidienne des femmes.

[Le lieu où se déroule le culte est orné de tissus colorés, de cierges, de fleurs et de fruits. Pour l'acte symbolique au cours duquel on échangera des pots, tasses, coupes ou bols vides, les participant(e)s sont invité(e)s à apporter des objets typiques de leurs régions respectives. On pourra prévoir d'en préparer plusieurs, de formes et de tailles différentes, chaque personne en choisissant un qu'elle échangera avec une autre personne.]

Invocation

Nous sommes rassemblé(e)s au nom du Dieu Nourricier.

Nous sommes appelé(e)s à partager nos dons de vie, et les symboles de nos contextes différents et de nos diverses expressions de spiritualité.

Dieu qui es notre soutien, nourris nos corps de force et d'espérance.

Ces symboles sont là pour nous rappeler la présence de notre Dieu relationnel, qui prend soin de la création.

Réfléchissons maintenant sur ces symboles en évoquant diverses expériences et en présentant différents instruments et outils employés par les femmes. Ces femmes prennent soin de notre peuple, nourrissent nos enfants et veillent sur la vie dans nos communautés, elles sont source de guérison, d'espoir et de bien-être, même dans l'accablement du désespoir.

Dieu de sagesse, nous te remercions pour le souffle de vie qui est en nous.

La femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair? Même si celles-là oublieraient, moi je ne t'oublierai pas! Voici que sur mes paumes je t'ai gravée, que tes murailles sont constamment sous ma vue. Ésaïe 49,15-16

Dieu de guérison, embrasse-nous et réconcilie-nous pour donner force à notre communion en ta présence.

Prière: Prions en reconnaissant le Dieu nourricier au travers des mères qui allaitent:

Nous te remercions, Dieu créant et nourrissant qui fais connaître aux femmes qui allaitent les secrets de la création et de la nourriture. Tout comme une femme enceinte coexiste avec son enfant à naître, tu les portes et tu communique intimement avec elles sous des formes

dont *toi* seul es capable. Tu donnes à la mère la certitude de la vie qui est en elle, enfant du mystère de la vie et de l'amour.

Nous voulons te remercier aussi de t'occuper des femmes qui allaitent. Nous te remercions en particulier pour le *gaat* (porridge), préparé avec de la farine d'orge.

Prière de reconnaissance au Dieu nourricier par l'intermédiaire des mères qui allaitent:

Nous te remercions pour l'acte nourricier lorsque les femmes peuvent prendre: ½ kg de farine d'orge, ½ litre d'eau pour 100 g de farine, du beurre ou de la margarine, du poivre, du sel et du yaourt, ce qui permet de préparer un repas pour trois personnes.

Pendant 10 minutes, elles mettent l'eau dans la casserole et y ajoutent un peu de sel. Elles ajoutent progressivement la farine d'orge à l'eau froide, en remuant énergiquement pour éviter les grumeaux. Toujours en remuant, elles laissent cuire à feu moyen jusqu'à ce que le mélange épaississe. Elles l'enlèvent du feu et le mettent dans un plat creux. Avec une cuiller, elles font au milieu du *gaat* un grand trou, qu'elles remplissent de beurre (ou margarine) fondu(e), avec du poivre et du sel. Elles mélangent bien et déposent autour du *gaat* un peu de yaourt; on le mange chaud.

Ce faisant, elles te remercient, Dieu, de faire connaître aux femmes ces secrets d'accouchement.

Et merci aussi d'avoir créé, dans ta générosité, l'orge et d'autres produits de la nature.

Et pourtant nous voici, nous qui passons tant de temps à créer des théologies et à adhérer à une spiritualité qui tend à trop mettre l'accent sur la puissance de Dieu, comme s'il n'était ni aimant, ni vulnérable.

(Pour la recette du *gaat*, voir le livre de cuisine de la FLM: *Food for Life: Recipes and Stories on the Right to Food*, p. 64)

Réponse: Kyrie Eleison (air ukrainien).

Appel à la repentance

Nous reconnaissons notre incapacité à embrasser le visage nourricier de Dieu, et nous nous repentons. Nos actions quotidiennes permettent aux puissants et aux maîtres de s'imposer, pendant que Dieu se soucie des personnes démunies et les nourrit. À force de soutenir les puissants contre les vulnérables, nous en arrivons souvent à avoir un comportement offensant, violent et destructeur, soit en actes, soit par omission.

Notre orgueil et notre incapacité à nous mettre à la place des autres font que nous sommes trop emplis(e)s de nous-mêmes alors que, en même temps, nous sommes comme des bols vides.

Répons: Kyrie Eleison (air ukrainien).

Nous avons maintenant la possibilité de présenter quelques exemples de notre vide.

Action de grâce pour le pardon miséricordieux de Dieu

Bénis le Seigneur, ô mon âme, que tout mon cœur bénisse son saint nom!

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie aucune de ses largesses.

C'est lui qui pardonne entièrement ta faute et guérit tous tes maux.

Le Seigneur accomplit des actes de justice, il fait droit à tous les exploités.

Le Seigneur est miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de fidélité.

Il n'est pas toujours en procès et ne garde pas rancune indéfiniment.

Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous rend pas selon nos fautes.

Comme les cieux dominant la terre, sa fidélité dépasse ceux qui le craignent.

Comme le levant est loin du couchant, il met loin de nous nos offenses.

Comme un père est tendre pour ses enfants, le Seigneur est tendre pour ceux qui le craignent;

il sait bien de quelle pâte nous sommes faits, il se souvient que nous sommes poussière.

Psautre 103,1-3; 6; 8-14

Assurance de la miséricorde et de la guérison divines

Ensemble, nous nous engageons à adopter tes qualités aimantes et nourricières pour en faire les normes de nos relations les un(e)s avec les autres, nous qui faisons partie de ta création. Nous ferons nôtre la diversité, qui est ton don divin pour enrichir nos perspectives et notre renouveau dans notre cheminement commun vers la justice transformatrice et restauratrice. Il y a pourtant encore des personnes qui sont marginalisées et exploitées pour la simple raison qu'elles sont différentes. C'est pourquoi, enraciné(e)s dans l'amour, nous laisserons l'Esprit Saint nous empêcher de trouver le repos tant que nous n'aurons pas recherché ensemble la justice sous toutes ses formes. Accompagne-nous sur ce chemin, Dieu aimant, nourricier et juste – nous t'en prions.

La guérison de notre communauté devrait inclure la guérison physique, pour confirmer notre certitude de la miséricorde divine.

Apprenez comment, au Kenya, les Meru emploient les *njahi* (haricots noirs) pour restaurer la santé de nos frères et sœurs séropositifs et séropositives.

Les femmes prennent un tasse pleine de *njahi*, deux oignons moyens, trois tomates moyennes, de l'ail et une pincée de sel (pour relever le goût).

Avec soin et amour, les haricots sont lavés et cuits à l'eau bouillante jusqu'à ce qu'ils soient tendres. On ajoute du sel. On pèle les oignons, on pile l'ail, on fait revenir les deux ensemble, puis on ajoute les tomates. Enfin, on ajoute les *njahi* et on laisse mijoter jusqu'à ce que le mélange épaississe et sente bon. On peut servir ce plat avec du riz brun cuit à la vapeur ou avec de l'*ugali* (bouillie épaisse à base de maïs).

Nous découvrons le visage de notre Dieu dans les actions de ces femmes nourricières.

Lectures de l'Écriture

Bible hébraïque/Ancien Testament: 2 Rois 4,1-7

Nouveau Testament: Matthieu 15,21-28

Réflexion sur la Parole

Prières d'intercession

Le festin de la vie

par Elsa Tamez, Mexique/Costa Rica

(alternativement, en deux groupes)

Venez! Célébrons la Cène du Seigneur

Faisons une énorme miche de pain

Et apportons du vin en abondance

Comme aux noces de Cana.

Que le femmes n'oublient pas le sel,

Que les hommes apportent la levure.

Que viennent en nombre les invité(e)s,

Les personnes qui boitent, les aveugles, les paralytiques, les pauvres.

Venez vite,

Suivons la recette du Seigneur.

Toutes et tous ensemble, pétrissons la pâte

De nos mains.

Regardons avec joie le pain qui gonfle.

Parce qu'aujourd'hui

Nous célébrons

La rencontre avec le Seigneur.

(Toutes/tous) **Aujourd'hui, nous renouvelons notre engagement envers le Royaume. Personne ne restera sur sa faim.**

Acte symbolique pour rendre les relations entre les femmes et les hommes plus égales et plus justes, en nous encourageant à poursuivre ce travail dans des groupes et/ou des communautés, en partenariat.

Nous apportons nos bols, tasses et plats vides, et chaque personne troque le sien contre celui d'une autre, échangeant des paroles qui empliront les oreilles, les mains, les bras – tout le corps – de bons vœux, de sagesse, de courage et de motivation. Nous disons des mots d'encouragement, de conviction et d'espérance en la justice. Cet acte symbolisera notre volonté d'œuvrer pour la justice et pour le droit de toutes et tous à la nourriture et à la terre.

Cantique

Le *Notre Père*, chacun(e) dans sa langue.

Officiant(e): Bénédiction et envoi

Nous nous embrassons avec affection en nous tendant les mains: la main gauche paume vers le haut, pour recevoir du voisin ou de la voisine; la main droite paume vers le bas, pour exprimer notre capacité à donner à l'autre. En nous tenant par les mains, nous nous relient les un(e)s aux autres dans le tissu de la création; nous célébrons la diversité, qui fait ressortir la beauté de Dieu, beaucoup mieux mise en valeur par la diversité que par l'uniformité.

Chantons et dansons!

Venez toutes et tous!

Formant une file,

Venez et dansez!

Formant une file,

Venez sans avoir honte!

Portant de beaux vêtements, le *tarachi* ajusté,

Les ornements bien en place,

Chantez et dansez!

Vous prenant par la main,

Officiant(e): Nous te remercions, Dieu, source d'amour perpétuel et de créativité infinie. Emplis-nous de ton amour et unis-nous.

Qui ne mange pas seul n'a jamais faim

Qui donne recevra

(Proverbe haïtien dans le livre de cuisine de la FLM: *Food for Life: Recipes and Stories on the Right to Food*, p. 32)

Dieu Boulangère

par la pasteur Alla Bozard Campbell (Église épiscopale, États-Unis)

Dieu Boulangère, je suis ton pain vivant.

Forte, brune, Dieu Boulangère,

Je suis ta pâte non levée, tendre, que tu façannes en miche.

Je suis ton pain qui gonfle,

Bien pétri par deux mains divines et noueuses,

Par tes tièdes mains-terre.

Je suis pain bien pétri.

Mets-moi au feu, Dieu Boulangère, Mets-moi à cuire dans ton feu vif.

Je suis chaude, aussi chaude que toi,

Sortie du feu, je suis blanche et or,

Tendre et ferme, brune et ronde.

Je suis encore toute chaude du feu,

Romps-moi, Dieu Boulangère.

Je suis rompue sous ta parole d'amour.

Mets-moi en morceaux dans ta sauce spéciale.

Plonge-moi dans le sang.

Enivre-moi dans le grand déluge rouge,

Calice sacrificiel, engloutis-moi.

Ma peau brille dans le vin divin.

Mon visage est plongé dans la coupe, et je me noie.

Je tombe dans un bain rouge dans un monde d'or

Où ta main chaude et bronzée est là pour m'attraper et me tenir.

Dieu Boulangère, refais-moi.

Allez, dansez!

Vous prenant par la main,

Allez, dansez!

Comme l'hirondelle dont le corps frémit de-ci de-là,

Comme le faucon qui tournoie dans le ciel,

Chantez et dansez!

(adapté d'une formule traditionnelle des chasseurs de têtes d'Amazonie occidentale)

Cantique de clôture

[À la fin du service, toutes les personnes présentes sont invitées à prendre un cocktail, un rafraîchissement, un café, un thé ou un punch aux fruits – chacune en fonction de ses habitudes culturelles.]

Cette liturgie a été préparée par un groupe de femmes travaillant pour des organisations d'Églises basées à Genève: Alliance œcuménique «agir ensemble», Alliance réformée mondiale, Conseil œcuménique des Églises et FLM.

Publié et distribué par la
Fédération luthérienne mondiale
150, route de Ferney
Case postale 2100
CH-1211 Genève 2, Suisse
Tél. +41/22-791 61 11
Fax +41/22-791 66 30
E-mail info@lutheranworld.org
www.lutheranworld.org